

pas vraiment pris le temps de le lire ? Car quoi de plus vrai et clair que ce cri béruillien : ...*Il renouvelle l'univers, il accomplit le ciel, il sanctifie la terre...* (F. C.-T.)

Frédéric LOUZEAU, *La prière du mendiant. L'itinéraire spirituel du Notre Père*, (Collège des Bernardins, Cahier), Paris, Parole et Silence, 2013, 160 p., 16 €, ISBN 978-2-88918-150-6

S'inspirant des recherches du Père Thomas Kowalski (1933-2003), l'auteur nous présente une étude sur la spiritualité du Notre-Père qui suit pas à pas l'ordre des versets. Il y a certes une multitude de commentaires du *Pater*, dans une très grande variété de genres, mais il est toujours intéressant de prendre connaissance d'une étude qui opte pour une exégèse canonique et se fonde sur celle-ci pour développer une lecture spirituelle d'un texte qui constitue l'un des fondements de l'affirmation de la foi chrétienne. On peut sans doute regretter que l'auteur ne fasse pas une plus large place à l'exégèse historico-critique du *Pater*, pas plus qu'à la narratologie ; en d'autres termes, que l'apport original d'un *logos* christique et sa relecture postpascale par les milieux d'où sont issus les Évangiles matthéen et lucanien ne soit guère traité. Mais le but du P. Louzeau n'est pas, principalement, une exégèse de Mt 6, 9-13 et de Lc 11, 2-4. Nous considérons ce livre comme pouvant fournir un excellent substrat à une *lectio divina* fructueuse autour d'une prière que l'on connaît peut-être un peu trop pour bien en apprécier la richesse. (L.-J. B.)

Gertrude d'Helfta, *Le Héraut de l'amour divin*, lu par sœur Marie-Béatrice Rétif, (Collection de l'abeille), Paris, Éditions du Cerf, 2013, 160 p., 14 €, ISBN 978-2-204-09173-2

Écrit dans les dernières années du XIII^e siècle par une moniale d'Helfta, en Saxe, *Le Héraut de l'amour divin* ne constitue pas seulement un témoignage de la spiritualité monastique féminine du Moyen Âge central mais, du fait que son auteur déploie son propos au rythme de l'année liturgique de sa communauté, nous introduit dans cet ensemble alors inséparable qui, unissant intimement théologie, *lectio*, liturgie et spiritualité engendrait un climat de foi certaine que nous avons parfois du mal à envisager. La présentation que nous offre de ce texte l'abbesse de Saint-Louis-du-Temple est importante car il est difficile pour nos contemporains non spécialistes de la période médiévale, de bien saisir toutes les nuances et les richesses d'une pensée qui nous semble parfois masquée par l'ornementation du propos – on a comparé la pensée de Gertrude d'Helfta à l'une de ces riches tapisseries que ses contemporains pouvaient contempler. Ce volume constitue non seulement une excellente manière d'aborder la spiritualité

du XIII^e siècle mais aussi une profitable *lectio divina* à condition toutefois de toujours avoir présent à l'esprit les grandes différences entre la société que connaissait la moniale d'Helfta et la nôtre. (F. C.-T.)

Théologie

Nicolas de Cues, *Anthologie*, (L'Apogée de la théologie mystique de l'Église d'occident), K. Reinhardt et H. Schwaeter eds, édition française de M.-A. Vannier, Paris, Éditions du Cerf, 2012, 348 p., 30 €, ISBN 978-2-204-09449-8

Nicolas de Cues (1401-1464) est un auteur majeur qui se situe à la charnière entre le Moyen Âge et la modernité. Son œuvre, que Maurice de Gandillac a été le premier à traduire en français¹, est hélas encore peu connue du public francophone, et cela est regrettable car nous sommes en présence d'une œuvre qui annonce l'humanisme de la Renaissance. Esprit universel, Nicolas Cryfftz, qui prit le nom de Cusanus et devint cardinal, s'intéressait autant à la théologie qu'aux mathématiques, à l'astronomie qu'à la philosophie, sans pour autant se retrancher dans une quelconque *tour d'ivoire* de la pensée, ainsi qu'en témoigne son attention pour les questions sociales et les plus pauvres qui trouva sa concrétisation dans la fondation de l'hôpital de Bernkastel-Kues. Le troisième volume de cette collection consacrée à la grande époque de la théologie mystique rhénane présente l'ensemble de l'œuvre du Cusain au travers d'extraits choisis et présentés par deux des meilleurs spécialistes actuels de Nicolas de Cues. Une large préface biographique, une bibliographie des œuvres du Cusain qui donne les diverses traductions et un cahier iconographique complètent ce volume qui, souhaitons-le, incitera ses lecteurs à pousser plus avant dans la découverte de ce précurseur de la pensée humaniste qui mourut alors que Léonard de Vinci avait douze ans et Pic de La Mirandole un an ! (L.-J. B.)

John POLKINGHORNE, *La science et la religion. Deux approches complémentaires du réel*, (Science et foi), préf. J. Staune, trad. A. Weil, Paris, Éditions Salvator, 2013, 202 p., 22,50 €, ISBN 978-2-7067-0987-6

Prêtre anglican et théologien, John Polkinghorne a mené une brillante carrière de professeur de physique mathématique à l'université de Cambridge. C'est donc à ces deux titres qu'il peut aborder un sujet ayant déjà fait couler tant d'encre et donné lieu à tant de débats. Son approche, du fait même de sa double compétence, part de l'interrogation de l'homme devant la réalité pour explorer les différentes dimensions de cette confrontation. Le chrétien peut et doit poser

¹ NICOLAS DE CUES, *Œuvres choisies*, M. de Gandillac éd., Paris, 1942.